



## L'optimisme de la volonté

# Contrats précaires : nid de la division des travailleurs

Le dernier rapport de l'Organisation internationale du Travail est clair : « *Les progrès réalisés pour réduire le chômage à l'échelle de la planète ne sont pas synonymes d'amélioration de la qualité de l'emploi* ».

Cela explique largement les auto-félicitations constantes du patronat et des gouvernements de droite devant cette réalité.

**D**e tout temps, l'augmentation de l'emploi et la baisse du chômage étaient de mauvaises nouvelles pour les actionnaires car ils voyaient augmenter le rapport de force des travailleurs dans leurs revendications pour l'amélioration de leurs conditions de travail.

Mais l'institutionnalisation du contrat précaire et son établissement, non plus comme l'exception mais comme la norme dans la relation de travail, a créé un boulevard au patronat dans son entreprise de division des travailleurs. Cette division étant l'une des causes, parmi d'autres, de la stagnation et ensuite de la régression constante de nos acquis sociaux sur des décennies.

En effet, il est désormais facile pour le patronat de cibler les travailleurs en fonction de la qualité de leur contrat. Il est désormais facile pour la droite de justifier que la condition précaire des uns est liée au fait que les autres s'accrochent à des soi-disant « privilèges » désormais injustifiés. Il est aisé ensuite de continuer à détruire chez ces soi-disant « privilégiés » toute volonté de

progrès puisqu'ils devraient s'estimer bien heureux de leur situation en comparaison avec leurs collègues plus précaires.

La boucle est bouclée et les actionnaires tirent les marrons du feu.

C'est donc en ciblant cette précarité et en la combattant de toutes ses forces que le mouvement social peut espérer relancer une dynamique revendicative. C'est en brisant cette division qui s'est installée que l'on peut espérer unir l'ensemble des travailleurs vers de nouvelles conquêtes.

Le système capitaliste a bien compris qu'en maintenant cette précarité, en renforçant cette division, il pourrait continuer à détruire ce que nous avons mis tant de temps à construire. Nos conditions de travail et notre sécurité sociale subissent tous les jours les conséquences de l'installation de cette précarité comme étant, d'après les bien-pensants, l'évolution indispensable vers une société « moderne ».

Nous devons continuer à le rappeler : il n'est pas normal de travailler sans perspectives d'avenir. Le contrat à durée indéterminée doit rester une norme incontournable. C'est ça la vraie modernité, le vrai progrès. Cela doit redevenir une lutte centrale et fondatrice pour notre organisation.

Cela doit être une des bases de notre projet de société. Evidemment, pas celle imaginée par le patronat, qui voudrait que l'on passe de contrat en contrat sans aucune garantie d'avenir, en prétendant même que c'est le souhait profond des travailleurs et que cela fera leur bonheur. ■



Une autre société est possible, une société où la précarité fait place à la prospérité durable et partagée. Les Metallos FGTB ne se résignent pas à ce que cela reste une utopie intouchable. Ils continueront à lutter de toutes leurs forces pour en faire une réalité.

Hillal Sor, Secrétaire général